

Pour en savoir plus

Tejero Salguero RA. Measuring problem video game playing in adolescents. *Soc Stud Addict Alcohol Drugs Addict* 2002;1601–1606.

Stringaris A. Irritability in children and adolescents: a challenge for DSM 5. *Eur Child Adolesc Psychiatry* 2011;20(2):61–66.

Labrados F. Minors and new technologies. *Psichotema* 2012;22(2):180–188.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2013.09.022>

P13

Comorbidités psychiatriques chez les patients dépendants au cannabis : spécificités masculines et féminines

A. Dervaux, M.O. Krebs, M.C. Bourdel,

X. Laqueille

Centre hospitalier Sainte-Anne, Paris, France

Mots clés : Cannabis ; Dépendance ; Troubles anxieux ; Troubles dépressifs

Contexte.– En dehors de l'étude épidémiologique en population générale NESARC, peu d'études cliniques ont exploré les différences entre hommes et femmes présentant un abus ou une dépendance au cannabis. L'objectif de cette étude était d'évaluer les différences sociodémographiques et cliniques entre les sexes dans une population de 173 patients dépendants au cannabis, demandeurs de soins, sans troubles psychotiques ou bipolaires, ni dépendance à une autre drogue.

Méthodes.– Tous les patients de sexe masculin ($n = 130$) et féminin ($n = 43$), consultant consécutivement dans le service d'addictologie du centre hospitalier Sainte-Anne (Paris) pour dépendance au cannabis (critères DSM-IV), entre juin 2007 et juin 2013, ont été inclus dans l'étude. Les patients présentant des troubles psychotiques,

bipolaires de type 1, des dépendances opiacées ou à la cocaïne étaient exclus de l'étude. Les patients ont été évalués à l'aide du Diagnostic Interview for Genetic Studies (DIGS).

Résultats.– La fréquence, présente ou passée, de troubles dépressifs (61,8% vs 23,1%, $p = 0,0001$), de phobies sociales (29,0% vs 12,4%, $p = 0,02$), de troubles anxieux généralisés (43,8% vs 24,3%, $p = 0,03$), de conduites suicidaires (36,6% vs 11,3%, $p = 0,0001$), de traitements anxiolytiques antérieurs (71,4% vs 44,4%, $p = 0,001$), de traitements antidépresseurs antérieurs (63,4% vs 29,4%, $p = 0,001$) et d'antécédents familiaux de dépression (70,3% vs 39,5%, $p = 0,001$), était plus élevée dans le groupe de sujets de sexe féminin que dans le groupe de sujets de sexe masculin. En revanche, la fréquence des effets subjectifs de désinhibition (37,7% vs 19,0%, $p = 0,03$) et d'hypersensorialité (36,9% vs 19,0%, $p = 0,03$), induits par le cannabis, était plus élevée dans le groupe de sujets de sexe masculin.

Conclusions.– La fréquence des antécédents de troubles dépressifs et de troubles anxieux, traités ou non, chez les patients dépendants au cannabis, en particulier du sexe féminin, justifie leur dépistage systématique et leur prise en charge intégrée dans la prise en charge addictologique.

Pour en savoir plus

Dervaux A, Krebs MO, Laqueille X. Anxiety and depressive symptoms or disorders in patients with cannabis dependence without major psychiatric disorders. *Eur Neuropsychopharmacology* 2011;21 (Suppl. 3):S578–S579.

Dervaux A, Laqueille X. Cannabis: usage et dépendance. *Presse Med* 2012;41:1233–1240.

Khan SS, Secades-Villa R, Okuda M, Wang S, Pérez-Fuentes G, Keridge BT, et al. Gender differences in cannabis use disorders: results from the National Epidemiologic Survey of Alcohol and Related Conditions. *Drug Alcohol Depend* 2013;130:101–108.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2013.09.023>